

BILAN DIPLOMATIQUE DE LA RUSSIE 2023 : La conférence de presse de Sergueï Lavrov

Source : <https://tass.com/politics/1734361>



MOSCOU, 18 janvier. /TASS/. En 2024, la Russie s'est fixé pour **objectif de supprimer toute dépendance vis-à-vis de l'Occident**, a déclaré le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov lors d'une conférence de presse sur le travail diplomatique russe en 2023.

Le ministre des Affaires étrangères a dissipé les rumeurs selon lesquelles des négociations directes entre Moscou et Kiev seraient en cours de préparation et nommé les pays que la Russie considère comme son "cercle proche".

Voici les principales déclarations de Lavrov :

Sur les amis de la Russie

Les relations entre la Russie et la Chine traversent actuellement la meilleure période de leur histoire séculaire.

"Les relations y sont plus fermes, plus fiables et plus avancées qu'une union militaire telle qu'elle était dans le cadre de la guerre froide."

"Dans tous les cas, les intérêts de la Russie et de la Chine atteignent un dénominateur commun après les négociations, et c'est un exemple pour la résolution de n'importe quel problème par n'importe quel autre participant à la communication mondiale."

Les relations de coopération particulièrement **privilegiées avec l'Inde** se développent progressivement. La Russie porte également ses relations avec les États africains à **un niveau véritablement stratégique**. Elle développe des relations avec le continent latino-américain. Le cercle restreint de la Russie comprend également **l'Iran, la Turquie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Qatar**.

Sur les BRICS

Une trentaine d'États sont intéressés par un rapprochement avec les BRICS. Cette association a un bel avenir devant elle. En tant que structure mondiale super-régionale, les BRICS « symbolisent la diversité d'un monde multipolaire ».

Le refus de l'Argentine de rejoindre les BRICS à l'heure actuelle est la décision souveraine de ce pays.

"Il ne s'agit pas d'un refus d'adhésion, mais d'une explication de la raison pour laquelle ils ne sont pas prêts à le faire à ce stade."

Sur l'Ukraine

La Russie n'a rien contre les accords d'autres États avec l'Ukraine, mais cela ne changera pas les plans de Moscou et les objectifs de l'opération spéciale seront atteints.

"Il n'y a aucun espoir que la Russie soit vaincue de quelque manière que ce soit. [...] Ceux qui n'ont pas appris l'histoire - et ils sont nombreux en Occident - peuvent en rêver."

L'Ukraine connaîtra le sort de l'Afghanistan, « *parce que lorsqu'on compte sur son maître sans se rendre compte que celui-ci ne pense qu'à lui-même et non à l'Ukraine, on ne peut pas s'attendre à ce que les intérêts de son peuple soient pris en compte d'une manière ou d'une autre* ».

La Russie est sceptique à l'égard des signaux envoyés par l'Occident concernant un règlement pacifique en Ukraine. Il y a quelque temps, le président Vladimir Poutine a déclaré une fois de plus : « *Nous ne rejetons pas les négociations, mais ceux qui le font doivent comprendre que **plus ils tardent, plus il leur sera difficile de négocier*** ».

"Maintenant, nous voyons cette évidence se réaliser", a déclaré M. Lavrov. Les médias rapportent que Moscou et Kiev pourraient mener des négociations directes à Genève. ***"Il n'appartient pas à l'Ukraine de décider quand s'arrêter et quand parler sérieusement de conditions préalables réalistes pour mettre fin à ce conflit"***, *"il est nécessaire d'en discuter avec l'Occident"*. ***"L'Occident ne veut aucune solution constructive qui prendrait en compte les préoccupations légitimes de la Russie."***

Ceci est démontré par l'incitation et la coercition appliquées à Kiev « *à un usage de plus en plus agressif d'armes à longue portée pour frapper la Crimée, afin d'y rendre la vie impossible, ainsi qu'en profondeur sur le territoire russe, et **non seulement par l'incitation, mais aussi par la remise des armes correspondantes*** ».

Sur le contrôle des armements

Il y a quelque temps, Washington a soulevé la question du contrôle des armements *"dans le seul but de reprendre les inspections et de visiter les installations nucléaires [russes]"*. *"Entre-temps, ils ont expédié aux Ukrainiens des armes qui ont été utilisées, par exemple, pour des frappes contre nos bases de bombardiers stratégiques."* C'est ainsi que les choses se passent.

«Oui, vous êtes notre ennemi, nous vous avons déclaré notre ennemi. Mais nous sommes prêts à reparler de la possibilité de revoir votre arsenal nucléaire stratégique. Cela n'a aucun rapport.»

«Il est impossible de parler du rétablissement d'un dialogue de stabilité stratégique avec les États-Unis sans tenir compte de la situation sécuritaire globale. Il n'y a donc aucune raison d'en discuter.» «*Moscou ne rejette pas cette perspective, bien entendu, tout comme elle ne rejette pas l'option d'un règlement politique et diplomatique des désaccords existants*».

"Mais nous conditionnons fermement cette option au rejet par l'Occident de sa politique malveillante visant à porter atteinte à la sécurité et aux intérêts de la Russie, ainsi qu'à son manque de respect public et démonstratif à l'égard de nos intérêts fondamentaux."

Cependant, ***"les Américains n'ont jamais souhaité une révision aussi complète des problèmes de stabilité stratégique"***.

Sur la situation autour du Yémen

Les États-Unis et leurs alliés ont bafoué toutes les normes du droit international. **"Personne n'a donné à quiconque le mandat de bombarder le Yémen."** *"Quant aux prétextes donnés par Washington – ils semblent [...] très pathétiques".*

Il est difficile de prédire la possibilité d'un dialogue.

"La chose la plus importante à l'heure actuelle est de mettre fin à une agression contre le Yémen, car plus les Américains et les Britanniques bombardent [le territoire yéménite], moins les Houthis sont désireux de négocier."

Sur le conflit palestinien-israélien

Le président américain Joe Biden et d'autres États occidentaux comprennent que la situation au Moyen-Orient sera très difficile à régler sans **la création d'un État palestinien**. *"Les contacts en petits comité impliquant les États-Unis, Israël et certains pays arabes n'impliquent pas un dialogue direct entre Palestiniens et Israéliens ; ils impliquent plutôt que les « grandes personnes » se mettront d'accord sur la manière dont les Palestiniens devront vivre", et ensuite ils leur en parleront. » "Cela ne mènera à aucun succès." "Il est impossible d'assurer une sécurité fiable à Israël sans la création d'un État palestinien. Et la Russie est très intéressée par le fait que les Israéliens puissent vivre en sécurité. Israël est pour nous un partenaire de longue date."*

Sur l'Arménie et l'Azerbaïdjan

L'absence de progrès dans la normalisation des relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan **est due à la position d'Erevan**.

L'Arménie suit les conseils de l'**Occident, qui cherche à empêcher la mise en œuvre des accords trilatéraux entre Moscou, Bakou et Erevan**.

L'Azerbaïdjan est prêt à signer un traité de paix avec l'Arménie sur le territoire russe, mais la position d'Erevan n'est pas claire. *"Il y a toutes les raisons de dire que l'Occident veut empêcher le respect des accords conclus par Erevan et Bakou grâce à la médiation de la Russie."*

Le format "3+3" sur la Transcaucasie est prometteur, *"parce qu'il ne dépend pas d'une quelconque conjoncture géopolitique mondiale, et qu'il s'affranchit de ce jeu de 'préservation l'hégémonie', que Washington et ses collègues de Bruxelles développent actuellement."*